

Faites place à l'erreur !

Nancy Gagné, orthopédagogue

Un jour ou l'autre, nous sommes tous confrontés à nos limites et à l'échec. Évidemment, nous avons des façons différentes d'y faire face. Certains enfants tolèrent très mal l'échec. Ce peut être parce qu'ils ont peur des moqueries éventuelles des autres ou, parfois, parce qu'ils s'imposent la perfection du premier coup. Qu'en est-il de vous ? Prenez quelques secondes pour réfléchir sur votre propre attitude comme parents ou éducateurs face à l'erreur, en général. Lui laissez-vous une place dans votre vie ?

Il importe de savoir que les erreurs sont très souvent à la base de l'apprentissage car elles amènent l'enfant à chercher des solutions l'aidant ainsi à développer ses stratégies de résolution de problèmes. Les enfants que je rencontre à mon bureau ont été confrontés à l'erreur. Ils sont parfois surpris lorsque je leur dis que c'est tout à fait normal de ne pas être parfaits ! Tout le monde fait des erreurs, leurs professeurs, leurs parents et moi-même je fais des erreurs ! Je leur dis aussi que leurs erreurs m'intéressent, car elles me renseignent sur leur compréhension et sur leurs procédures de travail.

Personnellement, l'analyse des erreurs des enfants me fascine car celles-ci sont une mine d'informations extrêmement utiles pour comprendre la démarche de l'enfant et trouver ce qui cause un problème. Par exemple, un enfant à qui j'enseignais à faire une multiplication d'un nombre par un nombre à deux chiffres restait toujours bloqué lorsqu'il devait multiplier les dizaines. Il ne saisissait pas pourquoi nous ajoutons toujours un zéro sur la deuxième ligne. Alors, je suis retournée un peu en arrière et je lui ai demandé :

"Sais-tu quel est le résultat de 13×10 ?"

Il me répond : "Oui, c'est facile, ça donne 130 !"

"Et comment as-tu fait pour trouver la solution ?"

"Bien, j'ai ajouté un zéro à la fin." ajoute-t-il.

"Et pourquoi ?" lui dis-je.

"Je ne sais pas, c'est le truc que j'ai appris !" me dit-il, surpris de ma question.

L'analyse de son erreur m'a permis de voir que cet enfant n'avait pas réellement compris que 13×10 veut dire 13 paquets de 10, donc 13 dizaines. Le nombre qui est composé de 13 dizaines en tout est 130. J'ai donc ajusté le point de départ de mon enseignement en fonction de cette difficulté. Un petit retour en arrière lui a permis d'aller beaucoup plus loin par la suite, parce que cet élève comprenait maintenant réellement ce qu'il faisait. Il est parvenu à faire les nouvelles multiplications sans difficulté.

Un petit rappel

L'erreur fait partie intégrante du processus de tout apprentissage. Un enfant conscient qu'il y a de la place pour l'erreur se sentira plus libre de faire des essais, ce qui facilitera incontestablement son apprentissage. De plus, l'erreur est fort utile pour renseigner les intervenants scolaires et les parents sur la façon d'apprendre des enfants. Prenez le temps de regarder le type d'erreurs de votre enfant. Elles contiennent probablement une piste vers la solution.

Persévérance et petits pas !

Alors que certains enfants font très peu d'erreurs, d'autres présentent des difficultés plus importantes. Il faut respecter ces difficultés et aidez chaque enfant à se fixer des objectifs réalistes afin qu'il puisse vivre de petits succès régulièrement. L'enfant doit ressentir de la fierté à chaque petit pas franchi. Prenez le temps de regarder les réussites plutôt que les échecs. Soyez positifs ! Prenons, par exemple, la fameuse dictée hebdomadaire. Félicitez d'abord votre enfant pour le nombre de mots bien écrits. Puis, regardez ceux qui ont causé problème afin de voir quelles ont été ses difficultés. Notez que si l'enseignante lui demande de recopier les mots mal orthographiés, ce n'est pas pour le punir.

C'est plutôt pour l'aider à mieux mémoriser l'orthographe correcte de ces mots dans le but de faire mieux la prochaine fois. C'est une question d'attitude !

Fais toujours le mieux que tu peux !

L'enfant doit apprendre que l'effort et la persévérance sont nécessaires pour atteindre son plein potentiel. Il doit réaliser qu'il joue le rôle principal dans son cheminement scolaire. Bien écouter les consignes, faire le travail demandé, rester centré sur la tâche sont autant de comportements qui favoriseront sa réussite.

Évidemment, la motivation et la persévérance ne peuvent régler toutes les difficultés. Parfois, ce n'est pas suffisant pour atteindre les objectifs fixés à son niveau scolaire. Si vous êtes inquiets des erreurs de votre enfant, consultez d'abord l'enseignante. Elle vous rassurera peut-être de ses performances par rapport au groupe. Elle pourra aussi vous dire de quelle façon vous pouvez le mieux aider votre enfant.

Parfois, une aide supplémentaire est nécessaire, c'est pourquoi certains enfants rencontrent l'orthopédagogue de l'école. Cette spécialiste est formée pour intervenir et soutenir les enfants présentant des difficultés d'apprentissage. Ne considérez pas ces rencontres comme une preuve de l'échec de votre enfant, mais plutôt comme un outil de plus pour l'aider à développer de meilleures stratégies en lecture, en écriture ou en mathématique. Il arrive que certains élèves aient besoin d'une aide individuelle supplémentaire en dehors de l'école. Ils peuvent alors consulter une orthopédagogue en service privé. Si vous croyez que ce service pourrait aider votre enfant, discutez-en avec son enseignante, elle pourra vous conseiller ! Si vous désirez avoir les coordonnées d'une orthopédagogue qui offre ce service dans votre région, communiquez avec l'**Association des orthopédagogues du Québec** au 418-781-6471 ou 1-844-766-5883 www.ladoq.ca